

La Russie un chantier pour l'Europe

Jacques Sapir, Directeur d'Etudes à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, directeur du CEMI-EHESS, Responsable Russie-CEI.

Q1: Le processus d'élargissement de l'Union européenne implique-t-il une redéfinition des relations avec la Russie ?

L'élargissement de l'Union européenne conduira cette dernière à être directement en contact avec la Russie, et à voir la part de son commerce extérieure avec la Russie et les pays de la CEI s'accroître de manière conséquente. On peut d'ailleurs dire la même chose en sens inverse. Avec l'entrée dans l'UE des pays dits "de la première vague", le commerce avec l'UE représentera plus de 50% des flux d'importation et d'exportation pour la Russie. Au-delà des chiffres, il faut tenir compte d'une présence économique importante des sociétés russes - en particulier celles de l'énergie - dans des pays comme la Hongrie, la Slovaquie et la République tchèque. Cette présence se développe parfois en accord avec des sociétés européennes et parfois en concurrence avec elles. Elle a pour contrepartie un accroissement progressif des investissements directs européens en Russie. Si l'on quitte le terrain de l'économie, on constate rapidement des complémentarités et des convergences d'intérêts dans des domaines qui vont des technologies avancées à la stabilité géopolitique de l'ensemble eurasiatique. Les progrès rapides dans l'achèvement du gazoduc sous-marin en Mer Noire, Blue Stream, reliant la Russie à la Turquie, en est un exemple, alors qu'un projet concurrent soutenu par les Américains et passant par le Caucase du sud accumule les retards. Dans ces conditions, le concept de partenariat stratégique entre l'UE et la Russie, concept présenté lors de la visite à Bruxelles de Vladimir Poutine en octobre 2001, prend toute sa signification. La mise en place des institutions permettant de gérer l'interpénétration réciproque et croissante de l'UE et de la Russie est l'une des grandes priorités pour les diplomates européens dans les mois à venir.

Q2: Que penser du rapprochement entre Moscou et l'Otan ? Les Européens ne risquent-ils pas d'être marginalisés ?

Le rapprochement entre la Russie et l'OTAN doit se comprendre du point de vue du resserrement des liens entre la Russie et l'Europe. Quoiqu'on l'oublie fréquemment, l'OTAN est avant tout une organisation européenne. La nouvelle politique américaine visant à se désengager de l'OTAN, à construire des alliances militaires ponctuelles au cas par cas ne fera qu'accélérer ce processus. La véritable question est ici de savoir si les Européens sont prêts à consentir l'effort financier pour progressivement remplacer l'infrastructure américaine dans l'OTAN. Une telle démarche, qui finirait de transformer radicalement la nature de l'OTAN impliquerait néanmoins de renoncer dans plusieurs pays aux promesses de réduction des impôts, car il faudrait sensiblement augmenter les budgets militaires ainsi que les dépenses en recherches et développement. L'amélioration des relations entre la Russie et les Etats-Unis que l'on constate depuis le 11 septembre 2001 doit être analysée comme une tactique. Les gouvernants russes, et le Président Vladimir Poutine en premier lieu, mesurent l'affaiblissement de leur pays ces dix dernières années. Ils savent qu'un affrontement ouvert avec les Etats-Unis mobiliserait des forces dont ils ont par ailleurs besoin pour reconstruire au plus vite l'économie et la société. Ils savent aussi que les Etats-Unis, en dépit de leur puissance militaire et technologique, sont très mal armés, politiquement et intellectuellement, pour le rôle de gendarme mondial auquel ils aspirent. Washington a, et aura, besoin de Moscou en Asie Centrale. Ce constat n'implique nullement celui d'une communauté, ou même d'une convergence, d'intérêts comme dans le cas des relations avec les pays européens. Il y a simplement une volonté de ne pas mettre d'huile sur le feu, de ne pas envenimer des conflits existants, tant que les intérêts immédiats de la Russie ne sont pas directement en cause. À cet égard, deux pays serviront de test, l'Ukraine et l'Iran. Si les Etats-Unis décidaient de renforcer leur présence en Ukraine, ou s'ils décidaient d'attaquer l'Iran, pays lié par une profonde convergence d'intérêts avec la Russie, alors l'actuelle Lune de Miel volerait en éclats.

Q3: Quel rôle peut jouer la France pour donner un contenu concret au partenariat entre l'Europe et la Russie ?

Comme bien souvent, quand il est question de la Russie, on constate que le rôle de la France pourrait être considérable, mais que les opportunités sont loin d'être toutes saisies. Les responsables russes mesurent le poids de la France dans l'UE. Ils savent aussi que, sur de nombreux dossiers, les positions des deux pays sont proches. Enfin, l'UE qu'ils souhaitent est une puissance et non un grand marché, ce qui correspond à la vision française. Malheureusement, et en dépit des efforts déployés par les diplomates, les élites françaises restent trop souvent engoncées dans une vision parisianiste des réalités de la Russie. Ce pays ne semble pouvoir n'être vu que sous l'angle des mafias ou de la Tchétchénie. L'arbre cache la forêt. Il faut espérer une vision plus réaliste des choses, car elle correspond tant à nos intérêts qu'à ceux de la Russie.